

Décolonisation de toute la Région des Caraïbes

Par Yolande Grant

Le couple britannique agissant en tant que représentants de la monarchie, en mars 2022, lors d'une tournée dans les pays des Caraïbes et d'Amérique latine, a souligné avec audace l'évolution des "relations". Inutile de dire qu'il y a eu un changement au cours des cinq derniers siècles, passant d'une déshumanisation directe des Afrikains et d'autres groupes, à un "partenariat" du Commonwealth, pendant plus de six dernières décennies, et par conséquent la mise à niveau la plus récente par la famille royale à tout le monde repose maintenant sur un pied d'égalité entre "ami."

Cette déclaration est accompagnée de pièces jointes concrètes, au cas où le prince ne serait pas au courant et qu'il chercherait désespérément à se sortir d'une situation délicate et inattendue. Au contraire, elle a été publiée avec succès dans le cadre d'un changement de dialogue fascinant et bienvenu, après que la Jamaïque a exprimé son mécontentement suite à l'enlèvement et à la réduction en esclavage de 600 000 Afrikains sur de longues périodes. Les activistes étaient bien préparés pour l'occasion.

L'invitation ouverte à l'"amitié" a été lancée après une réaction et une résistance de la part de certains pays qui ont manifesté leur dégoût à l'égard de cette présence pour célébrer le 70e jubilé de la monarchie, considérée comme une intrusion sans excuses ni justice réparatrice, et comme toute nouvelle amitié, elle devrait naturellement conduire à l'étape logique suivante et amorcer la décolonisation tant recherchée de toute la région, commencée il y a si longtemps par des panafricanistes, des activistes, des chanteurs et des écrivains aux vues similaires au cours des cent dernières années. Jusqu'à présent, le seul pays qui a montré un appétit non seulement pour se débarrasser du régime monarchique mais aussi pour passer à une république et décoloniser simultanément son peuple grâce à l'engagement et aux idées de la population sur la meilleure façon de procéder, depuis la visite éclairante, est le Belize. Aucun autre pays n'a montré le moindre désir, le moindre intérêt ou la moindre force d'âme, pour quelque raison que ce soit, pour aller au-delà de plus de deux siècles de républicanisme politique pour lequel les Français se sont rigoureusement battus et qui a été gagné par le général

et leader haïtien François-Dominique Toussaint L'Ouverture et son lieutenant Jean Jacques Dessalines, à partir de 1791 jusqu'à l'indépendance du pays en 1804. Tout en cherchant à se libérer des tyrans de l'époque, le premier État indépendant du monde a fini par libérer les Afrikains capturés dans les îles de leurs chaînes et de leurs fers.

De multiples républiques ont été mises en place par la suite à travers les Amériques, comme le mouvement d'indépendance de Simon Bolivar visant à libérer les pays d'Amérique du Sud du joug de la domination espagnole à partir de 1819, jusqu'à ce que diverses autres îles obtiennent leur indépendance politique plus tard, avec quelques pays ptant pour des républiques à partir des années 1970 et à venir. L'histoire montre que rien n'a beaucoup changé pour les Caraïbes depuis cet exploit audacieux et courageux d'Haïti, qui s'est soldé par davantage d'oppression, d'asservissement et de repression de la part des colonisateurs qui, à l'époque, considéraient nos ancêtres comme moins qu'humains, sans droits, et qui ont osé avoir l'audace de vouloir se libérer de l'esclavage sous toutes ses formes écoeurantes et déshumanisantes : et un prix élevé a été payé pour leur détermination, qui résonne encore aujourd'hui, puisqu'est apparue immédiatement après cela, la phase plus subtile et à peine visible de « partenariat » du Commonwealth.

En contraste direct avec les machinations antérieures, l'héritier du trône a fait l'éloge de l'équivalent des relations et de la solidarité. Des mots puissants s'ils sont appliqués pour commencer le nouveau voyage consistant à lâcher prise et se débarrasser de toute intention de réorganiser les tentatives perçues et les idée de contrôle pour reconstruire leurs vies et celle de leurs futures générations. Ce qui est moralement contrôle, hors de propos et, dans cette nouvelle période, malvenu. Cet encouragement prolongé ne devrait pas se transformer en une opportunité gâchée pour enfin éliminer des siècles de laideur qui suivent obstinément les gens tout comme la malédiction royale qu'elle est devenue. Nos enfants d'ascendance afrikaine piégés sur des îles appauvries ne sont pas des outils utiles uniquement pour des séances de photos alors qu'ils se tiennent derrière des clôtures à chaînes, semblables à des zoos pour enfants attendant d'être touchés et caressés. Ce manque de respect et cette pratique dégradante devraient cesser immédiatement et ne plus jamais être vus nulle part où les descendants résident dans un esprit de coopération en tant que nouveaux amis.

Les habitants de l'île doivent réfléchir et analyser une visite qui, de l'avis de la plupart des gens, était remplie d'éléments démoralisants, tout en donnant l'impression d'une tentative de redémarrage par l'évaluation de la situation. Il y a tout lieu de s'insurger contre la présomption, étant donné que l'équilibre délicat désormais célèbrement divulgué, précurseur du recalibrage vieux de plus de 60 ans: mais jamais transformé en liberté économique et sociale totale pour le peuple des Caraïbes, est vu dans toutes ses facettes révélatrices. Le 29 mars 2022, très peu de temps après cette débâcle embarrassante, un "expert royal" a déclaré dans le Daily Express du Royaume-Uni que les représentants du palais avaient été "mal conseillés" par leurs proches collaborateurs. Puisque ces collaborateurs doivent porter le chapeau pour leur manque de perspicacité, pourquoi ne pas engager des conseillers qui sont moins imprégnés de colonialisme, ce qui a été interprété par ceux qui regardaient, comme ayant de sévères "sous-entendus de style années 1950" et ont exprimé une horreur et une consternation totales face à cet affront.